

PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942

Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

Pif
et son GADGET surprise

Septembre 1973

N° 14 • Juin 2009

Albert Ducrocq et les « Scientipifs »



Au début des années 70, Albert Ducrocq c'est, bien sûr, une voix que chacun reconnaît, celle d'un vulgarisateur scientifique hors pair, et c'est aussi celui qui a permis aux Français d'admirer la première « pierre de Lune » rapportée sur Terre (notre photo).

Bon ! Mais qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Octobre 1971. *Pif Gadget* vit sur un petit nuage. Le numéro des Pois sauteurs a été un succès colossal (1 million d'exemplaires vendus) et les ventes du journal ont progressé considérablement ces derniers mois : 550 000 exemplaires par semaine contre 470 000 pour le premier trimestre 71. Le premier *Rahan* trimestriel connaît un succès fulgurant et nous avons dans nos cartons un ensemble de projets excitants.

Mais nous savons que nous endormir sur nos lauriers serait suicidaire. La concurrence, pensons-nous (et nous avons tort !), ne va pas rester inactive. *Mickey*, *Tintin* et *Spirou* ne réagissent pas depuis près de trois ans et cela nous semble incompréhensible. La seule concurrence à craindre pourrait venir d'anciens responsables des Éditions Vaillant partis créer *Télé-Gadget* (en attendant certainement de se lancer dans la presse enfantine...), mais leurs ventes se révèlent vite médiocres, puis catastrophiques.

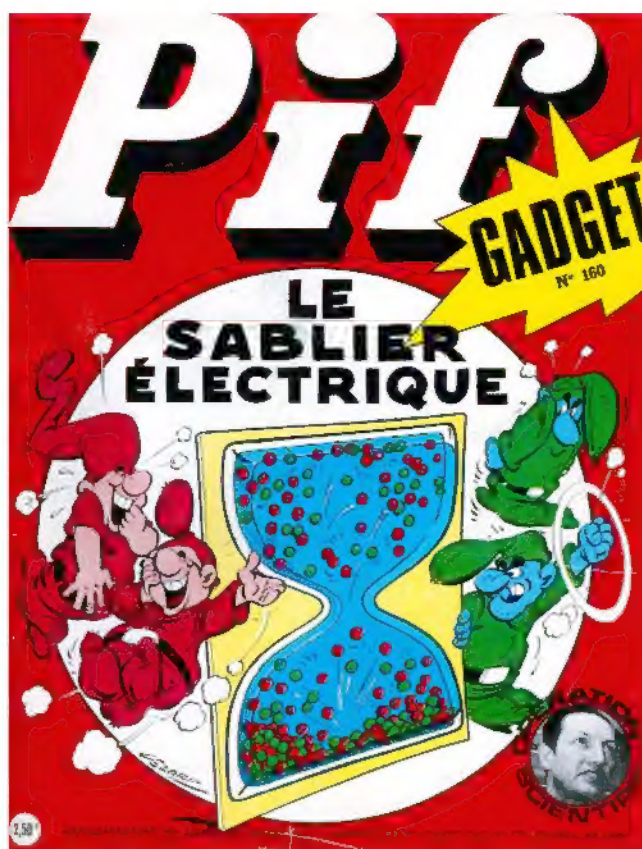
Que faire donc pour progresser encore ?

Il nous serait possible de renouveler la bonne vieille recette consistant à sortir un numéro choc avec un gadget exceptionnel. Ce serait la facilité... mais ce serait aussi une erreur ! Ce genre d'opération ne peut se répéter indéfiniment, au risque de ne plus surprendre.

Nous savons aussi que la plupart des nouveaux acheteurs conquis grâce à un numéro exceptionnel ne deviennent pas des lecteurs réguliers. Il faut trouver autre chose !

Huit numéros !

L'idée s'impose : il faut amener un maximum de nouveaux lecteurs à acheter le journal plusieurs semaines d'affilée. Ils seraient ainsi susceptibles de devenir « accros » des BD que nous publions. Nous savons (même si cet article consacré aux gadgets pourrait, à tort, laisser croire le contraire) que la qualité de nos bandes dessinées est notre atout maître.





Page précédente et ci-contre : Les cinq premières couvertures de la série « Scientipif ». L'utilisation du rond central vise à rappeler aux lecteurs les deux Pif Gadget qui avaient été vendus à 1 million d'exemplaires : « la Poudre de Vie » et « les Pois sauteurs ». Le but de cette opération est de fidéliser les lecteurs en montrant que Pif Gadget est d'abord un journal de BD : aussi chaque couverture comporte-t-elle un grand dessin très BD.

En allant sur le site : <http://www.ina.fr/> et en faisant une recherche sur Albert Ducrocq, il est possible de revoir des films où il apparaît et d'écouter sa voix inoubliable.

Il nous faut donc chercher un ensemble cohérent de gadgets spectaculaires tout en montrant que notre journal est à la fois distractif, ludique et – osons employer le mot ! – instructif.

Sur ces bases, le Service Gadget planche, examine « tout ce qu'il a en magasin », et un beau jour André Limansky, directeur commercial (qui a aussi en charge le Service Gadget) se présente au Comité de direction (composé de Claude Compeyron, Hélène Brayé, André Limansky et moi-même) pour exposer son plan : publier dans la continuité huit gadgets ayant un rapport avec les sciences, avec, comme « clou » de l'opération, un véritable appareil photo.

L'idée est enthousiasmante et bien dans notre ligne éditoriale. Et, au moment où nous planchons sur ce projet qui permettra à nos lecteurs de s'enrichir, de découvrir, de développer leur goût du savoir, *Télé-Gadget* offre à ses acheteurs l'« Astrorama de Madame Soleil » présenté par Sheila, suivi de « La Perle bleue d'Iran » présentée par Mireille Mathieu...

Albert Ducrocq

Avec Mali Roques j'avais eu, quelques mois plus tôt, la chance de passer une après-midi entière avec Jean Rostand dans sa maison de Ville-d'Avray. Nous préparions alors le numéro des Pois sauteurs (septembre 1971).

La passion avec laquelle Jean Rostand nous parle de notre rôle éducatif, de notre responsabilité auprès de nos jeunes lecteurs nous a marqués à jamais. Des enfants de sa famille lisent notre journal et il le connaît très bien : « Quand je pense à la facilité avec laquelle vous avez pu expliquer à des millions de jeunes ce que sont les *Artemia salina*... alors que les travaux des scientifiques sur le sujet restent cantonnés dans un milieu de chercheurs... Je trouve cela prodigieux. Il faut continuer dans cette voie : il y a tant de choses à faire découvrir ! »

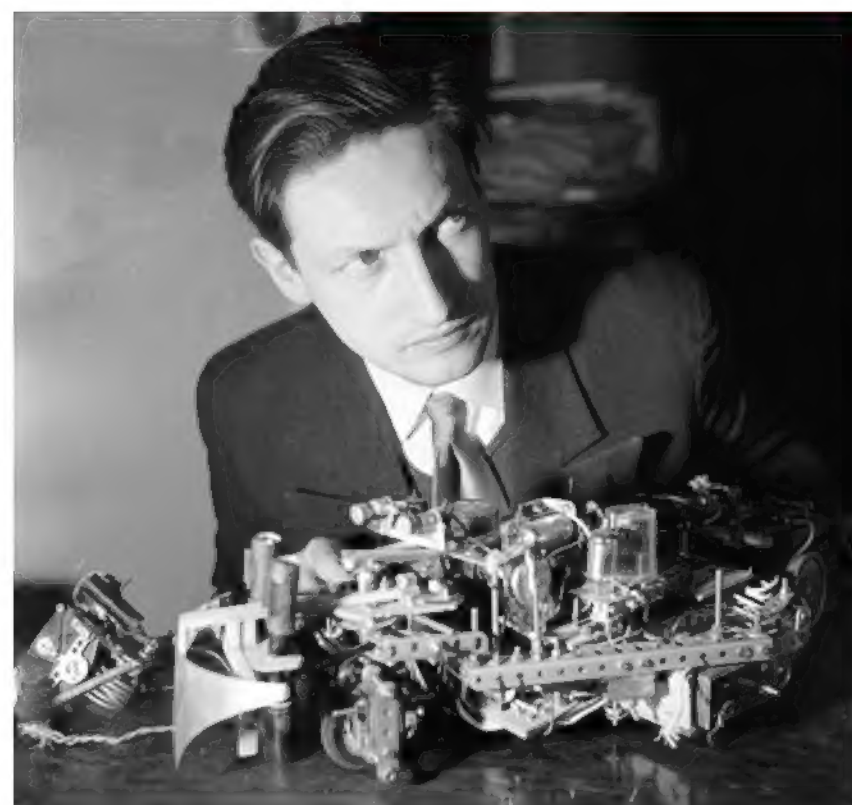
Encore impressionnés par ce grand scientifique, nous devons à présent trouver la personnalité qui nous aidera dans cette nouvelle tâche.

Ce sera bien sûr Albert Ducrocq !

Ducrocq, c'est d'abord une voix. Le journaliste scientifique d'Europe n° 1 fait partager à la France entière sa passion pour les sciences. Et depuis 1957 il fait vivre à ses auditeurs l'aventure exaltante de la conquête de l'espace.

Le 4 octobre 1957, c'est le lancement de *Sputnik 1* et, du jour au lendemain, Ducrocq devient célèbre tant sa fougue, ses connaissances et son art d'expliquer d'une façon simple ce qui ne l'est pas sont impressionnants.

À partir de 1960, il réalise une émission intitulée *Le Monde est fantastique*, qui sera diffusée tous les dimanches à 20 heures pendant deux ans. C'est l'époque où les radios les plus populaires et la télé considèrent qu'elles ont un rôle



Albert Ducrocq en 1953 avec son fameux « Renard », ici sans sa peau.



Lors de sa venue à Paris en 1963, Youri Gagarine est reçu par Albert Ducrocq... et aussi par un journaliste de Vaillant, Pierre Juin.



Les trois dernières couvertures de l'« Opération Scientipif ». C'est tout à fait volontairement (et au grand dam du service commercial) que la rédaction a rejeté l'idée de couvertures à base de photos, plus « vendeuses », paraît-il... Mic Delinx, Cézard, Jacques Tabary, Motti et Yannick ont tour à tour été invités par la rédaction à réaliser ces huit dessins.

Albert Ducrocq a été un pionnier de la cybernétique, reconnu internationalement, avec ce robot recouvert d'une véritable fourrure (un point de détail qui nous montre tout son génie dans l'art de frapper les esprits). Ce « renard » fait aujourd'hui partie des collections permanentes du musée des Arts et Métiers. Ci-dessous, on voit Albert Ducrocq lors d'une démonstration de « Job » dans les années cinquante.

d'éducation à jouer auprès du public. À cette époque, l'Audimat et le profit ne régissaient pas tout.

Dans l'une de ses émissions, par exemple, Ducrocq nous fait assister en direct à la diffusion du premier message vers d'éventuels mondes habités dans le cadre de ce qui deviendra le fameux programme SETI (Search for Extra Terrestrial Intelligence) dont il sera le président pour la France.

Rare Français à être invité aussi bien à Baïkonour qu'à Cap Canaveral, il est le témoin privilégié de toute l'aventure spatiale et sait faire partager à ses auditeurs les grands moments d'émotion qui s'y rapportent. Il reçoit Gagarine à Paris en 1963, en 1965 l'équipage de Voskhod 1, en 1966 Alexei Leonov, le cosmonaute qui réalisa la première sortie dans l'espace... Il est aussi celui qui permet à la France entière de découvrir un morceau de roche lunaire.

Mais son grand jour est le 21 juillet 1969 quand des hommes marchent sur la Lune. C'est le moment des vacances et beaucoup (c'est mon cas) ne peuvent voir l'événement à la télé. Alors on scrute la Lune tout en écoutant Albert Ducrocq qui s'enflamme. Inoubliable !

Le « renard » d'Albert Ducrocq

Albert Ducrocq n'est pas seulement un vulgarisateur scientifique.

À 13 ans, il construit de ses mains un magnétophone, un poste de radio, une calculatrice (nous sommes en 1934 !). Mathématicien et physicien, il présente à la Sorbonne en mai 1946 (il a alors 25 ans) un projet de moteur nucléaire à réaction.

Puis, entre 1950 et 1953, il conçoit un « renard électronique » qu'il décrit ainsi : « Nous avons donné le nom de renard électronique à un appareil "rusé", car grâce à cinq canaux sensoriels il lui était possible d'obtenir un modèle sommaire de son environnement, constamment revu et corrigé par les enseignements de l'expérience. »

Surnommé Job, ce « renard » est équipé de cellules photoélectriques qui font office d'organes de la vue ; un microphone constitue son oreille et il réagit face



aux obstacles, qu'il reconnaît à distance. Il a le sens de l'orientation. Il est aussi capable d'apprentissage grâce à une « mémoire » à bandes magnétiques...

Un don pour transmettre son savoir

Si Albert Ducrocq a des connaissances encyclopédiques sur tous les sujets scientifiques, il sait aussi transmettre son savoir au travers d'articles de journaux et de livres passionnants.

Il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages sur l'espace, la cybernétique, la matière, les mathématiques... Sa clarté impressionne chacun de ses lecteurs; c'est le cas d'Hergé qui suit régulièrement ses chroniques: le moteur nucléaire de Ducrocq lui a inspiré la fusée d'*Objectif Lune*.

C'est aussi le cas d'un jeune chercheur, Claude Allègre, qui, en 1955, a lu l'un de

ses ouvrages sur la datation au carbone 14, lecture qui sera le catalyseur de son orientation scientifique.

Et ce sera bientôt le cas des lecteurs de *Pif Gadget*.

L'opération « Scientipif »

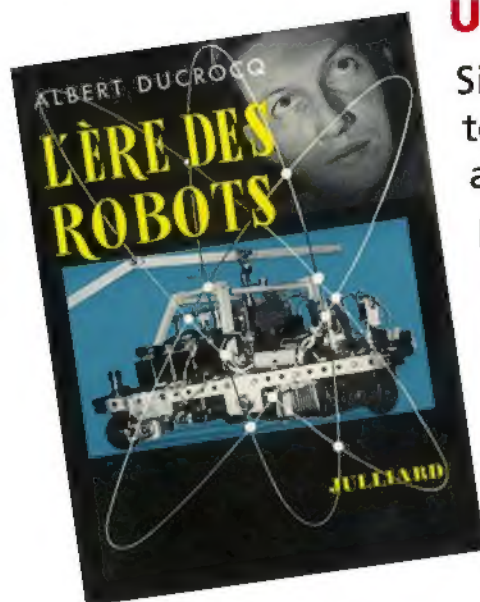
Aussitôt contacté, Albert Ducrocq est enthousiasmé par notre idée de huit gadgets scientifiques. Ce qui lui plaît le plus est de s'adresser à un jeune public, qu'il ne touche habituellement pas. Il propose aussitôt de coupler cette opération avec un Concours de la Jeune Découverte, organisé en partenariat avec Europe n° 1 et dont le premier prix sera un voyage à Cap Canaveral.

Un certain nombre de projets que le Service Gadget a dans ses tiroirs sont donc présentés à Albert Ducrocq dans les locaux des Éditions Vaillant.

La liste des huit gadgets étant établie, nous convenons d'une procédure pour le travail rédactionnel. J'irai régulièrement dans les studios d'Europe n° 1, après ses enregistrements, et c'est là-bas que nous travaillerons tous les deux.

Deux fois par semaine donc, je me pointe rue François-Ier où une superbe hôtesse (ah ! les hôtesse d'accueil des radios et télés !) me conduit dans le bureau réservé à Albert Ducrocq. Il m'accueille toujours chaleureusement, je sors le gadget dont nous allons parler et, intarissable, de la même voix vibrante que celle que j'écoute à la radio, il me fait un cours passionnant et limpide sur le principe scientifique qui se rattache au gadget en question. Moi qui n'ai même pas mon certificat d'études, je comprends tout ! À mon tour je lui soumets quelques idées rédactionnelles. On en discute et l'on se donne rendez-vous pour la prochaine séance de travail.

À gauche, l'un des quelque cinquante ouvrages de vulgarisation scientifique écrits par Albert Ducrocq. Celui-ci a été publié en 1953.



EXCLUSIF : PIF A INTERVIEWÉ NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF.

Pif : « Qu'est-ce que j'apprends ? Vous allez offrir huit gadgets de la découverte : les Scientipifs ? »

Le Rédacteur en Chef : « Oui, Pif. On va effectivement offrir huit gadgets pas comme les autres. »

Pif : « Pourquoi pas comme les autres ? »
Le Rédacteur en Chef : « Parce que tous les gadgets que nous présenterons à partir du lundi 6 mars, ont été découverts en partant d'un principe scientifique ! »

Pif : « De la science ! »

Le Rédacteur en Chef :

« Nos gadgets seront des applications amusantes et étonnantes de ces grands principes scientifiques en question. »

Pif : « Mais tu ne m'as encore rien dit sur les gadgets de « l'opération scientifique ». C'est un secret ? »

Le Rédacteur en Chef :

« C'est effectivement un secret. »

Mais enfin, à toi, je peux révéler que nous offrons, entre autres, un sous-marin miniature qui plonge et qui remonte sans arrêt, un appareil photo avec lequel tu pourras photographier ton copain Hercule, etc... »

Pif : « Sans blague ! »

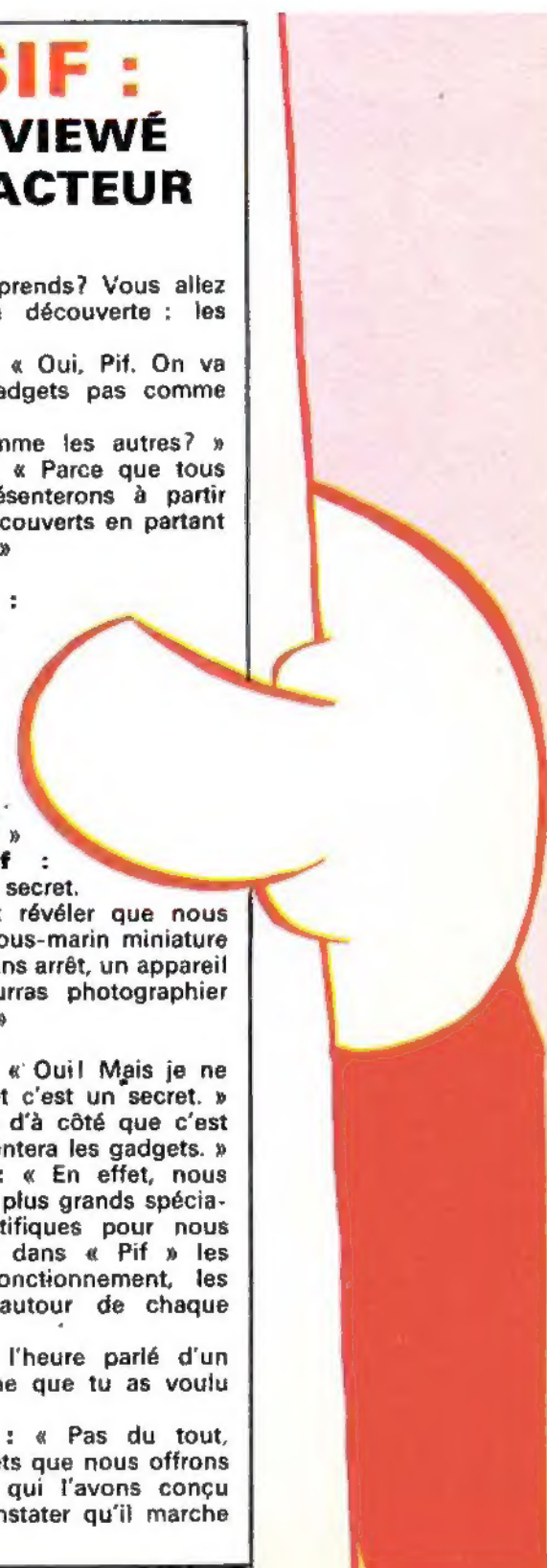
Le Rédacteur en Chef : « Oui ! Mais je ne t'en dis pas plus. Un secret c'est un secret. »

Pif : « J'ai lu sur la page d'à côté que c'est Albert DUCROCQ qui présentera les gadgets. »

Le Rédacteur en Chef : « En effet, nous avons fait appel à l'un des plus grands spécialistes des questions scientifiques pour nous expliquer chaque semaine dans « Pif » les secrets, le principe de fonctionnement, les anecdotes qui tournent autour de chaque gadget. »

Pif : « Tu m'as tout à l'heure parlé d'un « appareil photo » j'imagine que tu as voulu te moquer de moi... »

Le Rédacteur en Chef : « Pas du tout, comme pour tous les gadgets que nous offrons dans « Pif », c'est nous qui l'avons conçu et réalisé et tu pourras constater qu'il marche à merveille ! »



Ci-dessus : une « vraie-fausse » interview du rédacteur en chef (réalisée par Pif en personne !) parue dans le n° 157 de *Pif Gadget* pour faire monter la pression.

LE VRAI TÉLÉPHONE. LE SABLIER ÉLECTRIQUE. LE SOUS-MARIN ALEVURE. L'AVION ÉQUILIBRISTE. LES VOITURES MAGNÉTIQUES. LE TUBE VISION MAGIQUE. LES "ARTEMIA SALINA". L'APPAREIL PHOTO.

la semaine prochaine
LUNDI 6 MARS
jour J de « l'opération scientipif »

Pour tous les lecteurs de PIF, c'est le début d'une extraordinaire aventure. À partir de ce jour, et pendant huit semaines, PIF-GADGET vous mènera à la découverte des mystères de la vie.

Chaque semaine dans PIF, Albert DUCROCQ vous révélera le secret du « gadget de la découverte » de la semaine.

Albert DUCROCQ, vous le connaissez tous. Sa voix vous est familière. C'est le spécialiste de l'espace et des questions scientifiques sur Europe n° 1. C'est lui qui ramena de Cap Kennedy la première « pierre de lune » et la fit découvrir à tous les Français. Très jeune, il imagina différents appareils automatiques ou télécommandés comme ce « robot électronique » rusé comme un véritable renard... À partir du lundi 6 mars et pendant

En 8 semaines, dans PIF-GADGET les 8 gadgets de la découverte

toute la durée de « l'opération scientipif », Albert DUCROCQ vous révélera dans PIF-GADGET les secrets de ces gadgets pas comme les autres !

« L'OPÉRATION SCIENTIFIPI C'EST UN TOUT ! »

Albert DUCROCQ présente les scientipifs : Albert DUCROCQ a sélectionné avec l'équipe de PIF-GADGET, les huit scientipifs, huit gadgets inspirés d'un principe scientifique. Chaque semaine dans PIF-GADGET, il vous révélera leur secret.

Albert DUCROCQ sur EUROPE n° 1 : Pendant toute la durée de l'opération scientipif, Albert DUCROCQ vous présentera et commentera le scientipif de la semaine, tous les lundis à partir du lundi 6 mars, sur Europe n° 1, à 17 h 15. Il répondra aux questions que vous pourrez vous poser sur chacun des scientipifs.

La Coupe de la Jeune Découverte : Le gadget de la semaine scientipif dans une main, votre transistor dans l'autre, participez à « La Coupe de la Jeune Découverte. » Si tu inventes un autre objet qui fonctionne de la même manière que ton « scientipif », tu enverras ton idée sous forme de maquette ou de projet dessiné et tu pourras gagner un voyage aux U.S.A., dans la base spatiale de Cap Kennedy.

En page 29 tu trouveras le règlement de la « Coupe de la Jeune Découverte. »

Quand cette double page paraît dans le *Pif Gadget* n° 158, on pense encore que le septième « Scientipif » sera les Artemia salina (les fameux Pifises déjà parus deux ans plus tôt). Mais on y renoncera au dernier moment, préférant un gadget original à un « remake » un peu trop facile !



La rédaction a tenu à coupler les gadgets des « Scientipifs » avec des bandes dessinées du journal. Et notre ami Jacques Kamb se distingue particulièrement dans cet exercice pas si simple que ça ! Ici, dans le n° 159, Couik invente le premier coup de téléphone de l'humanité !

Dans les jours qui suivent, il me fait porter ses textes et la rédac' se met à la réalisation définitive du dossier que je lui soumettrai à notre prochaine rencontre pour accord.

Et, chaque jour, je me dis que j'ai une sacrée chance de vivre de tels échanges avec un bonhomme pareil.

Huit numéros historiques

C'est dans *Pif Gadget* n° 157 (février 1972) que paraissent les premières infos. Un éditio, une interview du rédac' chef par Pif (!) sur « le grand secret » et une courte présentation de « l'un des plus grands spécialistes des questions scientifiques » qui nous expliquera chaque semaine dans *Pif* « les secrets, le principe de fonctionnement, les anecdotes qui tournent autour de chaque gadget » : tout est là pour faire trépigner d'impatience le lecteur.

Dans le numéro suivant (n° 158), on annonce que « tous les lundis, de 17 h 15 à 17 h 30, Albert Ducrocq répondra à toutes les questions que vous pouvez vous poser au sujet du gadget de la semaine » sur les ondes d'Europe n° 1. La Coupe de la Jeune Découverte y est présentée : « Si tu inventes un autre objet qui fonctionne de la même manière que ton "Scientipif", tu enverras ton idée sous forme de maquette ou de projet dessiné et tu pourras gagner un voyage aux U.S.A., dans la base spatiale de Cap Kennedy. »

Et le lundi 6 mars 1972 paraît enfin le premier « Scientipif ».

Un vrai téléphone (n° 159)

Nombre d'enfants ont, en ces temps étranges où les consoles de jeux n'existaient pas, construit un téléphone à partir de deux boîtes de yogourt et d'une ficelle. Notre gadget s'inspire bien entendu de ce principe, mais le plastique et la qualité du fil utilisé permettent un bien meilleur résultat.

Albert Ducrocq explique, avec sa clarté coutumière, le principe de fonctionnement du téléphone et les mystères du son (dans le présent article, vous comprendrez qu'il m'est impossible de reproduire les explications données à propos de chaque « Scientipif »).

À la question : « Le téléphone Pif fonctionnerait-il sur la Lune ? », Albert Ducrocq répond positivement : si les radio-émetteurs des astronautes (longueur d'onde de 1,19 m !) tombaient en panne, le téléphone Pif ferait très bien l'affaire !

Le sablier électrique (n° 160)

Un sablier qui « semble défier les lois de la pesanteur au point de ne pouvoir jouer son rôle. Vous avez beau le secouer et solliciter les billes, elles se refusent à passer d'un compartiment dans l'autre »... Sauf si...

Suit un passionnant article sur l'électricité statique, où l'on apprend avec effarement que chaque bille contenue dans notre sablier a une tension de 5 000 à 10 000 volts ! Bigre !

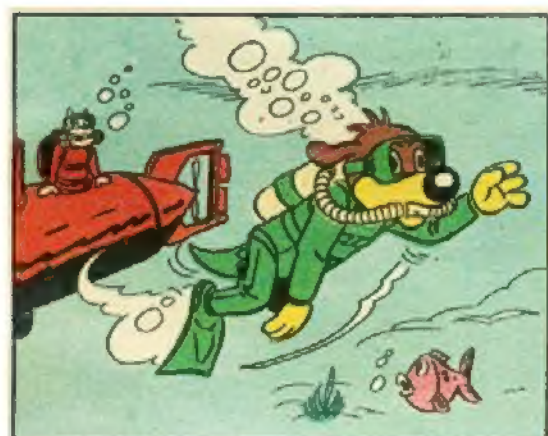
C'est grâce à ce gadget qu'un certain « Jojo la Bricole » gagnera un beau voyage... Mais nous n'en sommes pas encore là.

Ci-dessous, les deux premiers « Scientipifs ».

On remarquera, dans le deuxième, les billes rouges et vertes censées figurer les Tristus et les Rigolus de Jean Cézard, dont un épisode se trouve bien sûr au programme de ce numéro...



Parmi les millions d'amateurs de Corto Maltese, combien savent que l'épisode « Le Songe d'un matin d'hiver » fut réalisé par Hugo Pratt en s'inspirant du gadget « le sous-marin à levure » ? Hugo s'est plié de bon cœur à notre demande d'illustrer, à sa façon, le troisième « Scientipif »...



Pif, Arthur le Fantôme (voir page suivante) et le Journal des Jeux sont également mis à contribution pour donner du relief aux « Scientipifs »...



Le sous-marin à levure (n° 161)

Un magnifique sous-marin qui monte et qui descend dans l'eau. Son principe ? « Il est vieux comme le monde ou, du moins, vieux comme Archimède dont il exploite la découverte... »

Le dossier accompagnant ce magnifique gadget est particulièrement passionnant car, s'il aborde avec une simplicité rare le principe lui-même, il permet d'en savoir beaucoup sur la façon dont fonctionne un vrai sous-marin, sur la pression de l'eau, sur la propulsion atomique et même sur la vie et l'œuvre d'Archimède !

Et, pour que les lecteurs restent dans l'ambiance, ils peuvent se régaler avec un épisode de *Corto Maltese* où un sous-marin joue un rôle capital, puis passer quelques heures avec un Journal des Jeux « spécial monde sous-marin » !

L'avion équilibriste (n° 162)

Cet objet semble défier les lois de l'équilibre (l'avion posé sur un point peut bouger dans tous les sens, sans tomber), mais Albert Ducrocq sait nous faire comprendre ce que sont un centre de gravité et les mystères de l'équilibre.

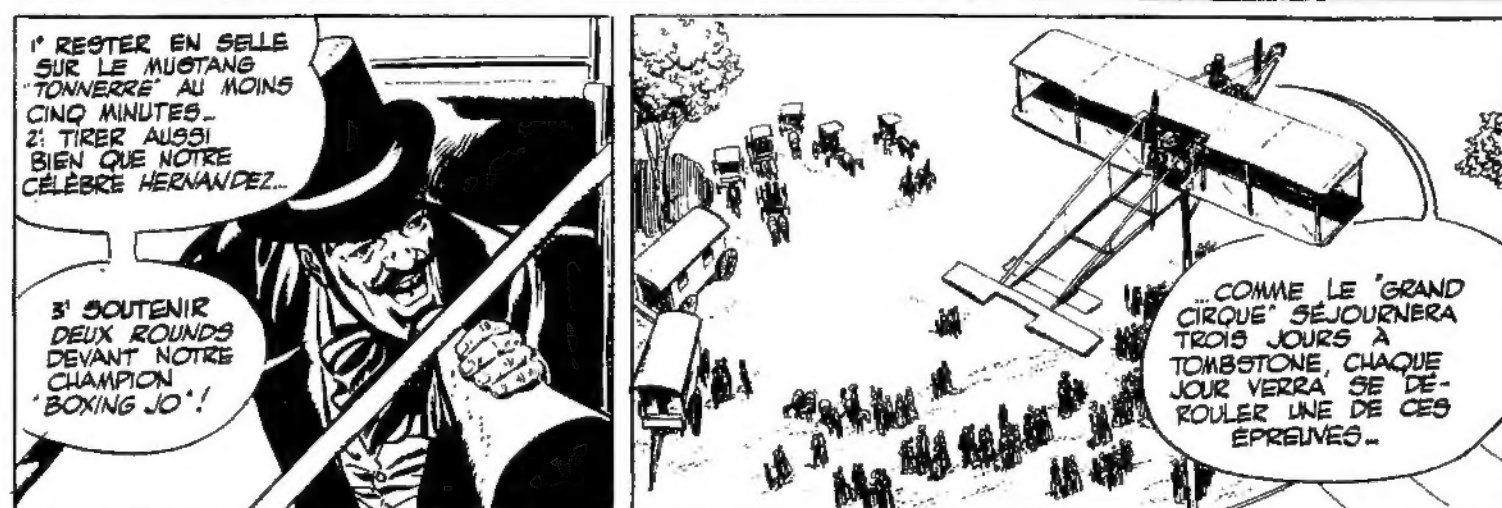
Une anecdote : en 2003, je suis invité au festival « BD dans l'Ain » et, lors de la grande soirée que la Ville de Bellegarde offre à ses invités, on me remet en cadeau un magnifique avion équilibriste représentant le SX-1 de *Blake et Mortimer*.

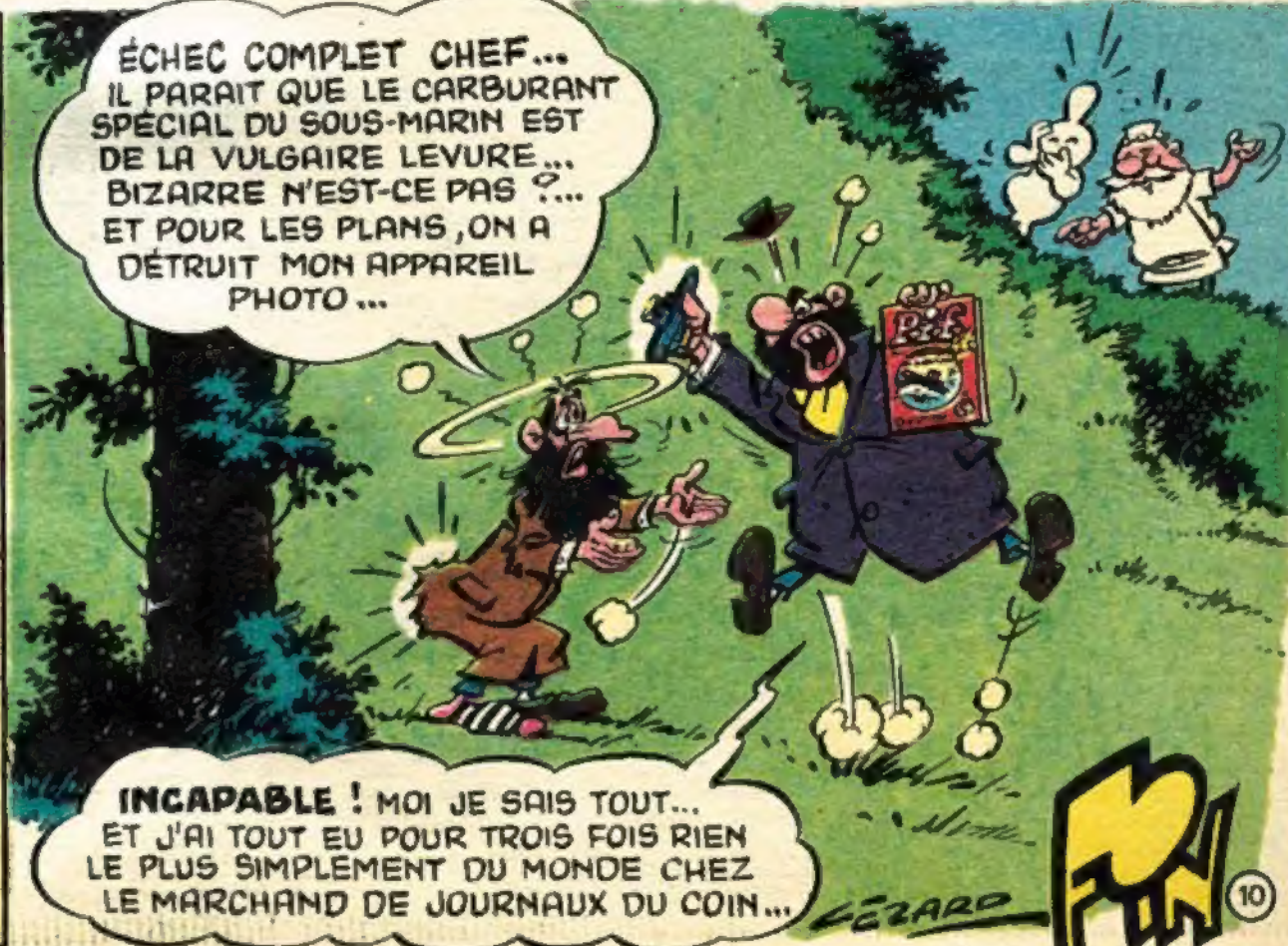
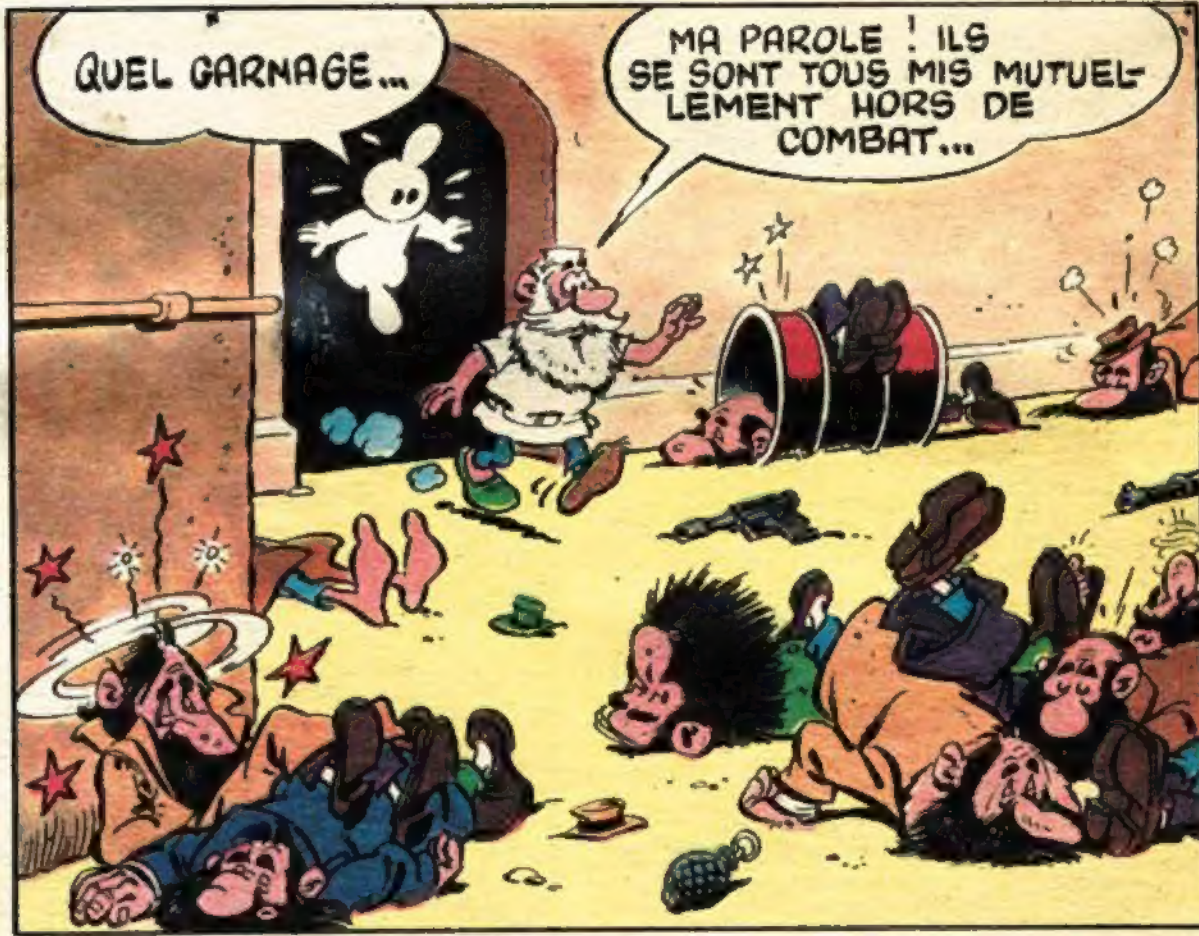


Le fameux SX-1 de Blake et Mortimer, conçu sur le même principe que l'avion équilibriste.



À peine croyable ! Roger Lécureux réussit l'exploit de mettre un avion équilibriste, dont le principe est semblable au gadget de la semaine, comme vedette (américaine) d'un épisode de *Teddy Ted* ! Le génie de Lécureux, magnifiquement secondé par Gérard Forton, rend cette histoire parfaitement plausible !





Cette merveilleuse page d'Arthur le Fantôme parue dans le numéro 161 (il s'agit de la dernière page d'un récit truculent qui en compte dix) montre toute la complicité qui existait entre Jean Cézard et ses amis de Pif Gadget. On avait simplement suggéré à Jean de placer un sous-marin dans son histoire... Mais Jean nous fit la surprise d'un récit totalement axé sur le gadget de la semaine. Jean ne faisait jamais les choses à moitié, et c'est aussi pour cela qu'on l'aimait tant!

À gauche, sur la quatrième page de couverture, quatre circuits supplémentaires permettent aux lecteurs de modifier leur gadget.



Le Journal des Jeux de chaque numéro des « Scientipifs » est, bien sûr, axé sur le gadget de la semaine. Ici, un labyrinthe d'un nouveau venu, Arca (Arcani).

Des jeux, d'accord ! Mais Pif Gadget veut aussi faire progresser ses jeunes lecteurs. C'est ainsi que sur 5 pages Arnal raconte une histoire de Pif où une foultitude de manquements au Code de la route et d'imprudences sont à découvrir. Les 500 premiers lecteurs qui auront envoyé au journal les bonnes réponses recevront un dessin dédié d'Arnal !

« Vous ne pouviez mieux choisir comme cadeau ! » Et me voilà expliquant à l'assistance (nombre des dessinateurs présents sont d'anciens lecteurs de Pif) que l'avion équilibriste fut un gadget créé trente ans plus tôt par notre journal...

La voiture magnétique (n° 163)

Dans le numéro de mars 2009 de *Période Rouge*, notre ami Christian Potus nous révélait que le *Test-Driver* breveté en 1965 aux États-Unis consistait, à l'aide d'un aimant, à faire circuler une petite voiture sur une piste figurant un parcours urbain. Et que ce *Test-Driver* avait inspiré notre voiture magnétique. Mais d'un simple jouet *Pif Gadget* fait le support de passionnantes explications sur le magnétisme, sa mesure, le principe de fonctionnement des aimants, les métaux « ferro-magnétiques », les champs magnétiques dans l'espace.

À cette occasion, nous avons droit à une histoire de *Pif* signée Arnal (elles sont devenues rares en raison de l'état de santé de notre ami) axée sur la conduite automobile. Il est demandé au lecteur de noter sur une feuille de papier les numéros des images où il y a eu infraction au Code de la route et d'envoyer les réponses au journal. Les cinq cents premières bonnes réponses seront récompensées par un dessin dédié par Arnal ! Encore une façon d'apprendre en s'amusant.



Le tube vision magique (n° 164)

Pourquoi sur la couverture n'a-t-on pas gardé à ce gadget son nom de « tube anamorphose » ? Bizarre ! Il s'agit, en fait, d'un miroir courbe qui, à partir d'une image déformée restitue une image conforme à la réalité.

Albert Ducrocq a, bien sûr, beaucoup de choses à dire sur cette curiosité, mais nous pensons qu'exceptionnellement il nous faut faire appel à un spécialiste de l'anamorphose, et celui-ci ne peut être que Jacques Milet.

C'est un curieux personnage, aujourd'hui presque totalement oublié, que je vais voir dans son appartement encombré de jouets anciens, d'automates et de livres pour enfants. Il a une autre passion : la peinture.

Dix ans plus tôt, un ami lui a offert une anamorphose du XVIII^e siècle. Fasciné par cette image, il décide d'entreprendre à son tour la réalisation d'une anamorphose.



Il dessine en se basant sur l'image reflétée par son tube, mais le résultat est catastrophique ! Sa technique n'est pas la bonne !

La bonne technique, la voici : d'abord, dessiner le sujet sur une feuille de papier avec une grille normale ; puis, sur une grille faite de courbes concentriques, reporter chaque point se trouvant sur les carreaux de la grille normale ; enfin, parfaire le dessin en se référant au miroir.



Jacques Milet est tout étonné qu'un grand journal comme *Pif Gadget* s'intéresse à ces anamorphoses d'un autre temps, mais passé cette surprise il se met en quatre pour nous aider dans la réalisation du numéro exceptionnel que nous préparons.

En effet, nous avons décidé de demander à quelques-uns de nos auteurs comiques d'utiliser l'anamorphose dans leurs planches. Et ces dessins torturés et curieux

pourront se lire à l'aide du tube anamorphose inséré dans le journal. Quel boulot pour les dessinateurs de *Pif*, *Couik*, *Pifou* et *Horace* ! Mais le résultat sera à la hauteur grâce à l'aide technique de Jacques Milet.



Ci-dessus, Jacques Milet au travail et, à gauche, l'une de ses œuvres.

Ci-dessous, l'anamorphose des principaux héros réalistes de *Pif Gadget* : le tube fourni permet de reconstituer le dessin original. Et, dans ce numéro, on peut aussi trouver les anamorphoses de *Pif*, *Hercule*, *Couik*, *Pifou* et *Horace*.



Un grand voyageur qui a besoin d'espace...



Avec un nom comme celui-là, il avait tout pour devenir un héros de PIF.



Etre à la fois hors la loi et héros de PIF ; lui seul le pouvait.



Un personnage dont l'espièglerie et la bravoure sont aujourd'hui légendaires.



On l'appelle aussi le cow-boy aux yeux clairs.



A l'aube de l'humanité, il est l'ami de tous « ceux-qui-marchent-debout ».



Un aventurier qui nous entraîne dans un monde de magie et de superstition.



Fils d'un Sioux et d'une Apache, il vit la longue conquête des terres indiennes par les émigrants.

Vous ne possédez pas le « Tube vision magique » du *Pif Gadget* n° 164 ? Pas de problème ! Vous aussi, vous allez pouvoir admirer ces anamorphoses grâce au gadget d'Oncle Richard ! Pour cela, munissez-vous d'un cylindre (bâton de colle, tube de rouge à lèvres...) et appliquez dessus, sans le froisser, du papier-alu. Puis positionnez votre « tube anamorphose » sous l'arrondi de chaque dessin !

Les dessinateurs comiques s'en donnent à cœur joie pour incorporer une anamorphose dans leur histoire. Chacun y va de sa trouvaille : Jacques Kamb nous amène dans une grotte magique où un mur de glace déforme ce que l'on voit, et Mas imagine un incident technique qui déforme une image télé...

À l'origine, le « mobile à mouvement perpétuel » n'est pas prévu dans la série des « Scientipifs », mais il nous semble évident que ce gadget alliant espace et principe scientifique s'impose compte tenu de la personnalité d'Albert Ducrocq.



Dans ce numéro un peu fou, on peut aussi découvrir des portraits étonnants de Tangha, Docteur Justice, Rahan, Corto Maltese, Teddy Ted, Loup Noir, Fanfan la Tulipe et Robin des Bois, tous traités spécialement pour être regardés avec le « tube vision magique ».

Qui a dit que nos gadgets n'avaient rien à voir avec la BD ?

Le mobile à mouvement perpétuel (n° 165)

Pour faire plaisir à Albert Ducrocq, on a donné à ce mobile la forme d'une fusée spatiale et, grâce au crayon de leurs dessinateurs, des engins de toutes sortes emportent Pif, Hercule, Pifou, Brutos, Placid et Muzo vers l'espace.

Le mouvement perpétuel est donné par « des courants de convection rendus possibles par la pesanteur ». Autrement dit, le mobile placé au-dessus d'un radiateur peut tourner éternellement grâce à ses pales. Mais attention, inutile de tenter l'expérience dans une station orbitale (si ! si ! vous y aviez certainement songé !) car « ces radiateurs seraient entourés par une enveloppe d'air brûlant et l'atmosphère de la station resterait glaciale... ».

Les malins ont sans doute deviné quelle était la BD vedette de ce numéro : *Les Pionniers de l'Espérance*, bien sûr !



Un appareil photo (n° 166)

Il fallait que cette série des « Scientipifs » se terminât en apothéose et c'en fut une !

À cette époque, je fréquente le Service Photo d'un quotidien. J'ai donc l'habitude de manier un matériel sophistiqué et, le jour où l'on me montre le gadget, à plat, je crois d'abord qu'on me fait une farce.

Alors Alain, qui sous la direction d'André Limansky est chargé des études et de la fabrication du gadget, sans perdre son sérieux commence son montage. Lorsqu'il a (presque) fini, je suis sûr que c'est vraiment une blague ! Il manque le boîtier et tout son mécanisme... Sacré Alain !

Alain sort alors de sa poche une pellicule standard que l'on peut en ce temps-là se procurer partout : un « boîtier Instamatic ». Il fixe le boîtier au gadget avec un élastique pour en faire un vrai appareil photo.

Immédiatement, je descends avec « la chose » dans la cour du 126, rue La Fayette et je prends quelques photos. Je fonce porter ma pellicule chez le marchand d'à côté et, quelques heures plus tard, on peut admirer le résultat : c'est un peu flou, mais c'est magique !

Dans ce numéro, on parle du principe de fonctionnement, de la propagation de la lumière, d'optique, de métal argentique... On y traite aussi, sur deux pages, des principes indispensables pour réussir de bonnes photos.



Sans doute l'un des gadgets les plus remarquables de l'histoire du journal !



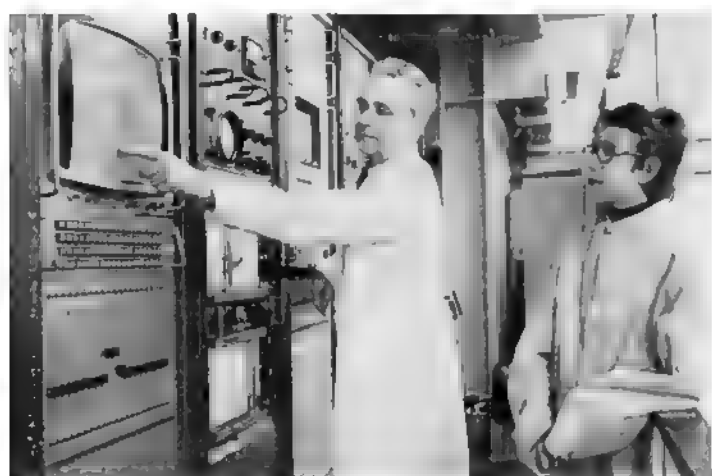
Une fois de plus, la BD forme un tout avec le gadget, les explications scientifiques et les conseils (en l'occurrence ceux d'un photographe) qui l'accompagnent. Albert Ducrocq nous félicitera chaleureusement pour la façon dont cette opération « Scientipif » a été menée. Ce sera pour nous la plus belle des récompenses.

Quant au montage du gadget, il permet à l'enfant de tout comprendre du fonctionnement d'un appareil photo.

Le succès commercial de cette « Opération Scientipif » sera plutôt décevant : quelques dizaines de milliers de lecteurs supplémentaires et des chiffres de vente oscillant entre 550 000 et 600 000 exemplaires par numéro. Mais l'attachement des lecteurs à notre journal va en sortir renforcé, quelques vocations ont certainement pris corps (voir *Période Rouge* de février 2009, p. 151, « Le photographe ») et une partie du corps enseignant, généralement hostile aux journaux de BD, va utiliser pour les cours de sciences ces gadgets qui enthousiasment tant leurs élèves. Beaucoup de ces enseignants découvriront à cette occasion le contenu de notre journal et ses BD de qualité dont ils ne soupçonnaient pas l'existence...

À Cap Canaveral

Quelques semaines plus tard, au Pavillon de l'Espace de la Foire de Paris, Albert Ducrocq et moi-même remettons leurs prix aux heureux gagnants du Concours de la Jeune Découverte. Ils seront quatre à partir à Cap Canaveral pour assister au départ d'*Apollo 17*, tandis qu'un cinquième partira un peu plus tard au Centre Européen de Recherches et de Technologie Spatiales de Noordwijk, en Hollande.



Le vainqueur, Christian Garnier, et le deuxième, Pascal Hello, sont reçus à la rédaction de *Pif Gadget*. Accueillis comme des astronautes de retour d'une mission dans l'espace, ils nous présentent leur invention. Christian, 14 ans, que ses copains appellent « Jojo la Bricole », a conçu un appareil à mesurer la force du vent inspiré du « sablier électrique ». Quant à Pascal – il habite Ivry et a déjà 15 ans –, il est parti de l'« avion équilibré » pour inventer un funambule en liège

qui se tient sur un fil au moyen d'une allumette lui servant de jambe. Et comme Pascal est, de plus, un dessinateur de talent, il s'installe à l'une des tables à dessin et « croque » son funambule, au milieu des rédacteurs et des dessinateurs épatés.

Jusqu'à sa disparition en 2001, Albert Ducrocq montrera une « farouche mais louable détermination à informer son prochain des multiples bienfaits de la science ». Cette citation est extraite du mémoire de promotion à la Légion d'honneur concernant « le plus populaire héraut de la science, univers parfois ténébreux et inquiétant qu'il nous permet de mieux appréhender ».

Richard Medioni*

* Je tiens à remercier vivement Bruno Rasle, l'auteur d'une remarquable biographie d'Albert Ducrocq parue dans le livre : *La Physique selon Albert Ducrocq*, d'Albert Ducrocq et Istvan Berkès (Éditions Vuibert, 2006). Son travail m'a permis de vous raconter, ici succinctement, ce que furent la vie et l'œuvre de cet homme d'exception.



Le 10 mai 1972, dans le cadre de la Foire de Paris, Albert Ducrocq en compagnie de Richard Medioni (à sa gauche) remet la Coupe de la Jeune Découverte à Christian Garnier (à sa droite).



Christian Garnier (à gauche) et Pascal Hello dans les locaux de la rédaction de *Pif Gadget* où ils sont venus nous montrer leurs inventions. On distingue à l'arrière-plan un bel agrandissement de Rahan (autre grand inventeur !).

Photo de gauche : Dominique Chanteloup ne va pas aller, comme ses cinq camarades, à Cap Canaveral, mais il part en Hollande pour une visite passionnante au Centre Européen de Recherches et de Technologie Spatiales. On le voit ici avec Monsieur Perrotin, ingénieur d'essais, au pupitre de commande des essais de vibrations.

L'Album

Période Rouge n° 2 paraîtra en novembre 2009

De nombreux abonnés nous demandent s'il est bien prévu un « Album Période Rouge n° 2 » regroupant les numéros 10 à 18 du journal, de février à octobre 2009. En effet, beaucoup d'abonnés impriment ou font imprimer chaque mois leur *Période Rouge*... Et cela revient très cher pour chaque numéro, jusqu'à 15 €, ce qui n'est pas rien en ces temps de crise !

Or, le prix de l'Album relié, cartonné, tout en couleurs, en haute définition et comportant neuf numéros plus des bonus (180 pages au total !), est de 25 €, frais de port offerts pour nos abonnés.

Donc, que nos amis se rassurent : l'Album n° 2, compte tenu du succès du numéro 1, est bien programmé pour novembre 2009.

Et, pour être tout à fait francs avec vous, on est déjà en train de travailler sur le contenu du numéro 3, qui paraîtra en septembre 2010 ! On en sera alors à près de 540 pages, 250 articles et 1500 documents en couleurs !

L'Album Période Rouge n° 1 à nouveau disponible

Les deux premiers tirages ayant été épuisés, nous avons procédé à un troisième tirage (tout aussi beau que les précédents), qui vient de nous être livré.

Qu'on se le dise !

Comment commander l'« Album Période Rouge n° 1 »

- 1.** Faites un chèque de 25 €* (frais de port inclus) à l'ordre de : **VAILLANT COLLECTOR**.
Si vous commandez deux ou plusieurs albums
(à expédier à la même adresse) : 23 € l'album supplémentaire.
Exemples : 2 albums = 48 € – 3 albums = 71 € – 4 albums = 94 €, etc.
- 2.** Indiquez très clairement l'adresse complète où vous voulez que votre ouvrage soit envoyé.
- 3.** Si vous souhaitez une dédicace, indiquez à qui elle doit être faite et les mentions éventuelles que vous voulez voir figurer.
(Sans demande de votre part, l'album sera envoyé sans dédicace.)
- 4.** Envoyez votre commande à :
VAILLANT COLLECTOR
10, GRANDE RUE
02330 PARGNY-LA-DHUYS
FRANCE

* Pour l'étranger, nous contacter à : perioderouge@orange.fr

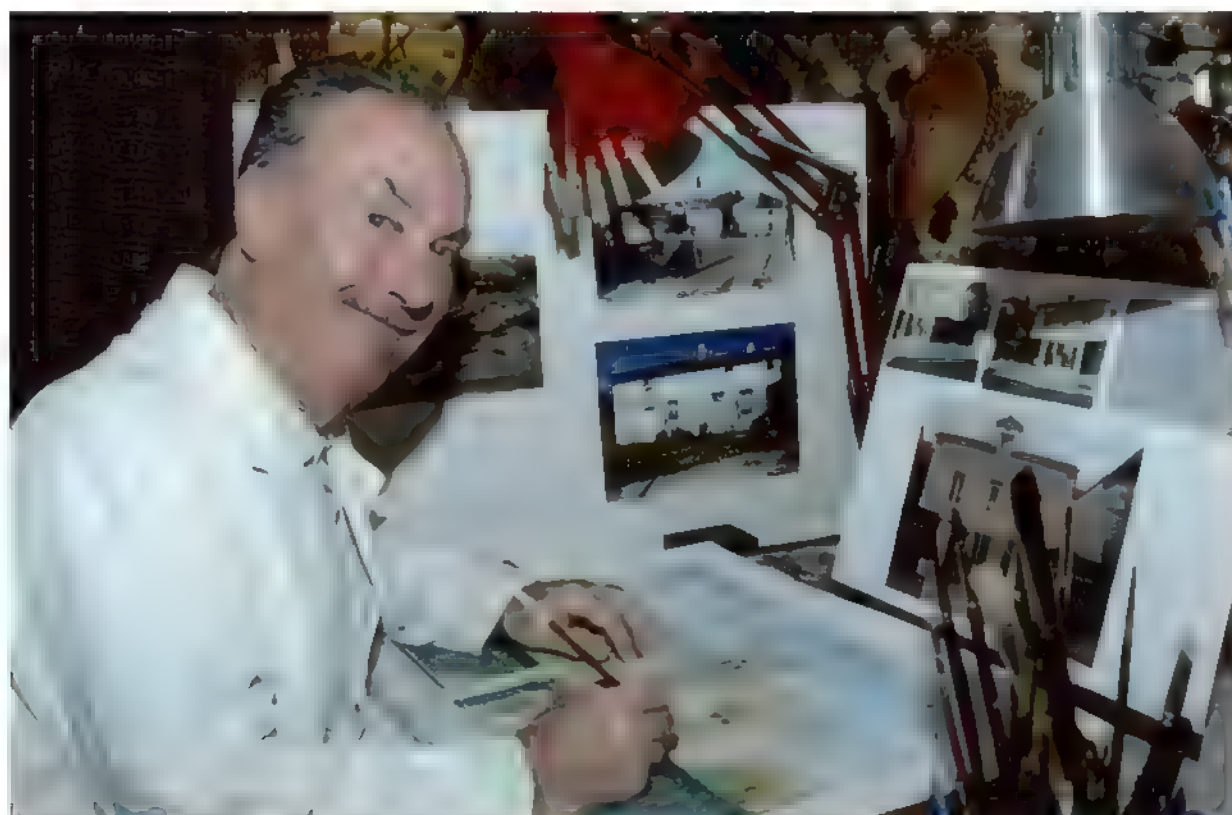
Pour nous contacter :
perioderouge@orange.fr



Un dessin original de Nicolaou pour les lecteurs de *Période Rouge*...



Bon pied, bon œil, et encore un sacré coup de patte ! Jacques Nicolaou, qui est l'un de nos fervents lecteurs, nous a envoyé ce sympathique dessin. On retrouve tout l'humour de celui qui pendant des décennies a fait vivre *Placid* et *Muzo*. Il nous a envoyé également cette photo prise tout récemment, où on le voit réaliser l'une des belles aquarelles qu'il présente régulièrement lors d'expositions. À soixante-dix-huit printemps, notre ami Jacques n'est pas prêt de ranger ses crayons et ses pinceaux ! Et on s'en réjouit !



...et un hommage d'un de ses anciens fans



De temps en temps, nous recevons un chouette dessin dans notre boîte de messagerie ! Celui-ci vient de Stéphane Chambeau qui nous écrit : « *Pif Gadget* et *Vaillant*, je baigne dedans depuis tout gosse ! J'ai appris à dessiner en lisant *Pif*. Mes meilleurs cours de dessins je les ai pris (à leur insu) avec Arnal, Mas, Kamb, Motti, Yannick, Nicolaou... Tous ces dessinateurs étaient et resteront pour moi mes maîtres. »

En 1995, après quelques strips de caricatures politiques, Stéphane rencontre un ancien dessinateur de *Vaillant*, Jacques Arbeau (voir les nos 934 et 948 où il a publié deux récits complets de quatre pages), qui le conseille et lui donne confiance. Il a depuis publié quelques albums sous le pseudonyme de Chambo, et on peut aller faire un tour sur son site pour faire plus ample connaissance : <http://aldo47360.free.fr/>

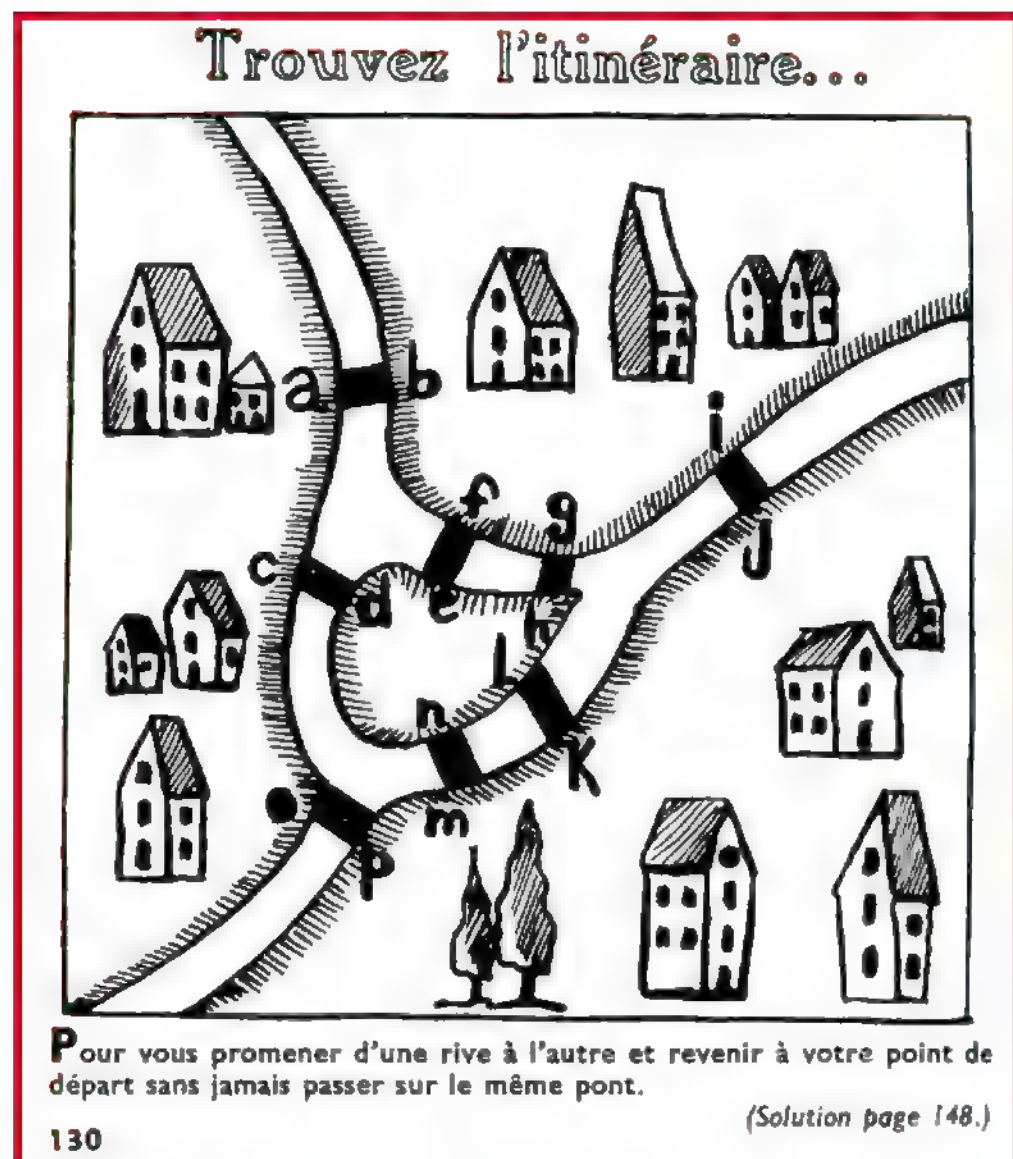


Si vous n'êtes pas abonné,
que ce journal vous est parvenu par une autre voie, alors qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement à *Période Rouge* ? Il vous suffit d'envoyer un courriel demandant de recevoir ce journal à : perioderouge@orange.fr

Des lecteurs traumatisés !

Des milliers de jeunes lecteurs du premier *Pif Poche* (paru en décembre 1962) ont probablement été traumatisés à vie en ne parvenant pas, malgré des heures de réflexion, à résoudre ce problème à première vue fort simple. Quant à la solution de ce jeu publiée en fin d'ouvrage, elle était parfaitement incompréhensible...

Et que dire du papa ou de la maman incapables d'aider leurs rejetons au bord de la crise de nerfs et dont l'autorité fut à jamais ébranlée. Traumatisés eux aussi !



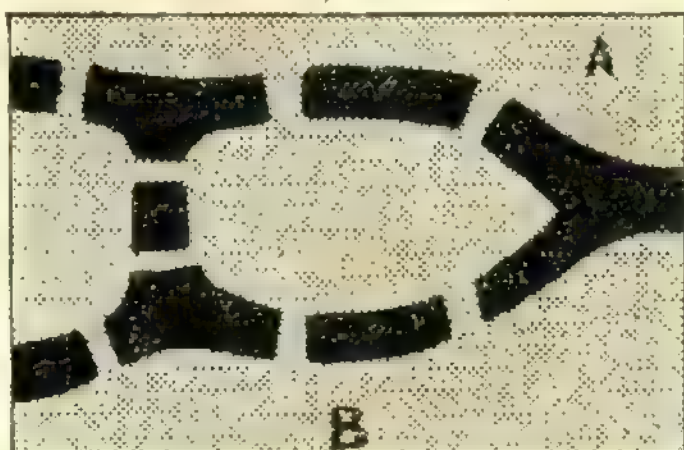
Ne cherchez pas la solution au problème ci-dessus : il n'y en a pas car le dessin comporte une erreur ! Et nous serions aussi traumatisés à vie si nous n'étions tombés ces jours-ci, par hasard, sur le *Vaillant* n° 420 paru le 31 mai 1953, dont le dessin est, lui, exact.

LA VILLE AUX HUIT PONTS

(Envoi de P. LABROSSE, Moissac.)

UN voyageur, en visite dans une ville étrangère située au confluent de deux rivières, décide de traverser les huit ponts qui mettent en communication les différentes parties de la cité.

Mais il ne doit pas passer deux fois par le même pont, ni croiser sa route. Quel itinéraire lui proposez-vous ?



Avec cinquante-six ans de retard, nous tenons à remercier M. Labrosse, de Moissac, et prions les anciens lecteurs du premier *Pif Poche* (qui doivent approcher de la soixantaine) d'excuser le dessinateur de son inacceptable inattention.



Pif entre Delacroix et Daumier...

Depuis 1991 se tient à la Bourse de Paris le Salon du dessin. Considéré comme un événement international, il attire les collectionneurs du monde entier. Cette année, plus de mille dessins, de la Renaissance à nos jours, étaient présentés au public et, parmi ceux-ci, un dessin de l'artiste Mary Pupet intitulé *Silhouette avec masque sur carte fluo*. Pif au milieu des Fragonard, Goya, Delacroix et Daumier, voilà qui n'est pas courant !



Moallic, dessinateur humo

Si Moallic est avant tout connu par *Les Enquêtes de l'inspecteur Robillard* parues dans *Pilote* dans les années 60, et surtout par son célèbre *Ludo*, il réalisait également des dessins humoristiques publiés dans *France Dimanche*, *Ici Paris*, *L'Almanach Vermot* ou dans des petits fascicules dédiés aux dessins d'humour et aux « bien bonnes ». Ce type d'ouvrages, comme *Cent blagues*, connaissait alors un succès considérable. Voici un dessin de Moallic tiré du mensuel *Comic's* en 1971.



MOI PAR SOI-MÊME

Depuis quelques mois, après des décennies de silence, on parlait enfin des auteurs de BD ! La presse, l'édition, la radio et la télé, qui avaient jusque-là ignoré ce moyen d'expression, commençaient à se réveiller. Grâce aux efforts conjugués de

Claude Moliterni et de son équipe de *Phénix*, à la passion de jeunes fanas de BD, grâce aussi au succès colossal d'*Astérix*, on se mit enfin à se poser des questions sur la façon dont une BD était fabriquée et sur ceux qui les créaient.

Pilote et *Vaillant* (puis *Pif Gadget*) firent tout pour que ce phénomène de reconnaissance s'amplifiât.

On se mit à expliquer comment une série voyait le jour, comment était écrit un scénario et en quoi consistait le travail du dessinateur. Et les jeunes lecteurs purent enfin découvrir qu'une BD n'était pas créée par une simple opération du Saint-Esprit !

C'est dans ce contexte que, en 1969 et 1970, la rédaction de *Pif Gadget* demanda à ses dessinateurs comiques de réaliser une petite planche à paraître en page 2 (face au courrier des lecteurs). Liberté totale leur était donnée pour se présenter.

Gotlib, Crespi, Mas, Godard et Mic Delinx, Cézard, Nicolaou, Kamb et Mattioli répondirent à cette invitation. Et André Chéret, qui trouvait l'idée sympathique, vint se joindre à cette joyeuse compagnie.

Vous avez déjà vu la page que réalisa Jacques Nicolaou (*Période Rouge* n° 3, p. 39) ; nous vous présentons aujourd'hui deux nouvelles planches et le dessin d'André Chéret. Les prochains mois, nous vous présenterons la suite de cette série.



André Chéret fut le seul dessinateur réaliste à participer à cette série en brossant cet autoportrait paru dans le numéro 81 de *Pif Gadget*.

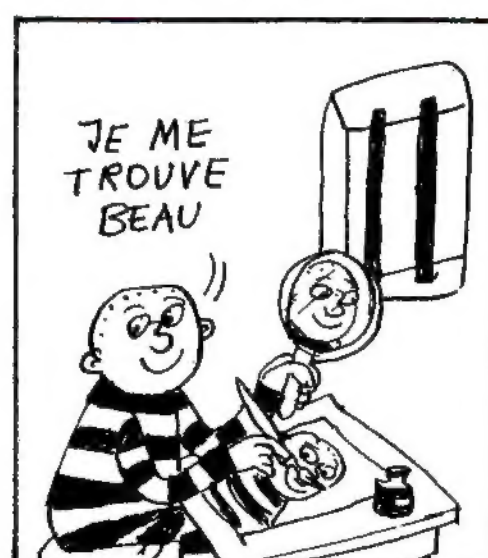
Crespi s'en sortit par une pirouette en laissant la vedette à son personnage Nestor. Ce n'était pas ce qu'on lui avait demandé, mais qu'importe ! (*Pif Gadget* n° 34.)

Page suivante : Contrairement à Crespi, notre ami Mas joua complètement le jeu dans le numéro 40 de *Pif Gadget*. Ce sera aussi le cas de Gotlib, Mic Delinx et Godard, Cézard, Kamb et Mattioli, dont nous publierons bientôt les dessins.

NESTOR PAR NESTOR



Il y a des lecteurs qui voudraient connaître le dessinateur de Nestor



C'est moi, Nestor, qui dessine Nestor



Je vis beaucoup en prison (comme tout le monde)...



... Mais j'aime le sport et la Liberté



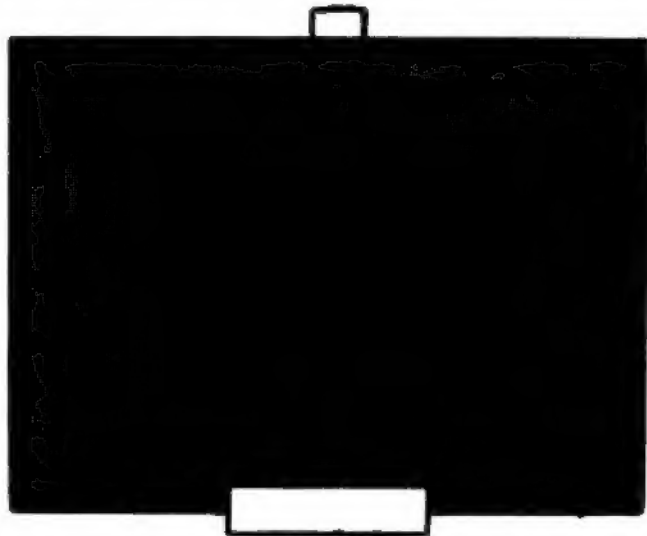
J'en ai pas d'imagination et je raconte ma vie dans ce journal...



Si vous voulez en savoir encore, vous n'avez qu'à lire mes aventures...

MAS PAR LUI-MÊME

1 Je m'appelle Roger **MASMONTEIL**
Pseudonyme **R.mas**.
Né à **PARIS**, Corrèzien d'origine
45 ans - 1m76 - 85 Kgs...
MARIÉ - 1 Femme - 2 Filles
(21 et 17 ans) - 1 chien (loup)
un chat (tigre) et 2 poissons
(rouges).



Ci-dessus mon portrait
(Très ressemblant) exécuté
par moi-même au fusain
sur un tableau noir...

4 Rendu à la vie civile, je fus
employé de banque pendant
de longues années...



6 Je suis l'auteur de 6000 bandes
de **PiF** (créé par C. Arnal) et des
2000 pages de **PiF** parues dans
Vaillant de 1953 à Avril 1967...



Je suis le créateur de
PiFOU et **LÉO**
bête à Part...
J'adore mon
métier et
pourtant
j'ai une
autre am-
bition...
R.mas.

2 Très tôt j'eus la vocation
de la bande dessinée...



3 Je réalisai ma première grande
œuvre dessinée pendant mon ser-
vice militaire "LE MANUEL DU SAPEUR
POMPIER"



5 Enfin, je choisis la liberté...
en entrant comme dessinateur
en titre aux **EDITIONS VAILLANT...**



7 DEVENIR "RÉDACTEUR en CHEF"
du Journal **PiF**...



Ancien Rédacteur en Chef ayant eu, lui
l'ambition de devenir dessinateur.

Adieu, Lem...

Le 23 novembre 2008, *Période Rouge* avait donné rendez-vous à ses lecteurs au Salon de la BD de collection sis à la mairie du 13^e arrondissement de Paris. Georges Gasco, l'organisateur du Salon, nous avait alors présenté un char-



mant monsieur de quatre-vingt-trois ans: Jacques Lemaire, plus connu des vaillantophiles sous le nom de Lem. Il était à la recherche d'anciens numéros de 34 et de *Camera*, auxquels il avait collaboré en tant que dessinateur sportif. Rappelons que ces journaux, publiés par les Éditions Vaillant à

partir de 1949, furent les premiers « petits formats » français. Ce fut un réel bonheur de converser avec lui. Cet admirateur de Pellos (il avait suivi deux Tours de France en sa compagnie) nous montra quelques-unes de ses créations pour *Camera* mettant en scène Bobet ou Kopa...

Lem avait démarré sa carrière en 1947 au quotidien *Sports* puis à *Ce soir*. Il entra ensuite à *L'Équipe* en 1953, comme secrétaire de rédaction et maquetiste, puis à *France Football* en tant que directeur artistique et illustrateur.

Ce fils de marchand de cycles fut tout au long de sa vie un passionné de la « petite reine », mais il dut attendre 2007 pour que fût enfin publié son premier album de bandes dessinées, *Des billets pour l'enfer*, aux Éditions *L'Équipe*, avec pour cadre le Paris-Roubaix de 1919. Et c'est à l'occasion de la sortie de cet album que Lem réalisa la belle dédicace ci-dessous à l'attention de Louis Marticorena.

Notre ami Lem nous a quittés en mars de cette année.



Le site *Période Rouge* : INDISPENSABLE !

Le site créé par notre ami Fred Boot prend de l'ampleur et se révèle un complément indispensable à la lecture de *Période Rouge*.

C'est ainsi que les sommaires de chaque numéro sont présentés avec des liens renvoyant directement vers un article complémentaire paru sur la Toile.

- » Les combats de [Docteur Justice](#)
- » 1er mai 1946 : Vaillant à l'honneur
- » Kamb : fier... et il y a de quoi !
- » Le grand retour de [Pif-Collection](#)...
- » Un « Passi-Parla » géant !
- » Un incroyable [Pif de... 1918](#) ! (par [Raymond de la Nézière](#))
- » [Tabary](#), dessinateur de manuels scolaires !
- » Une apologie de la violence ?
- » De la « période rouge » à *Période Rouge* : [Bernard Ciccolini](#)
- » Quand Patrice Leconte s'intéressait aux « Pifises »...
- » Ma première rencontre avec Arnal...
- » [Le P'tit Joc d'André Joy sur BDZoom](#) : passionnant !

Un exemple : vous cliquez sur la première ligne en bleu et hop ! vous voici téléporté vers le site de référence de *Docteur Justice*.

Un clic sur « *Pif-Collection* » et vous pouvez lire le dossier consacré à *Période Rouge*.

Un clic sur « *Pif de... 1918* » et vous saurez tout sur ce *Pif*, ses auteurs et le monde de *La Semaine de Suzette*.

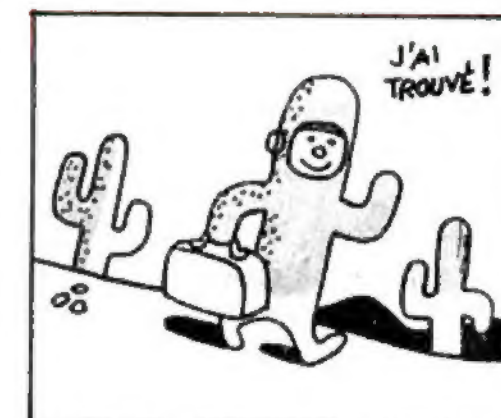
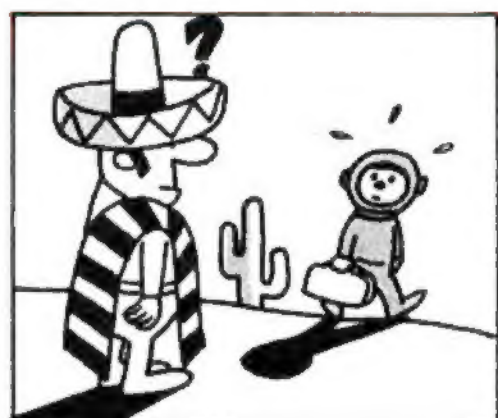
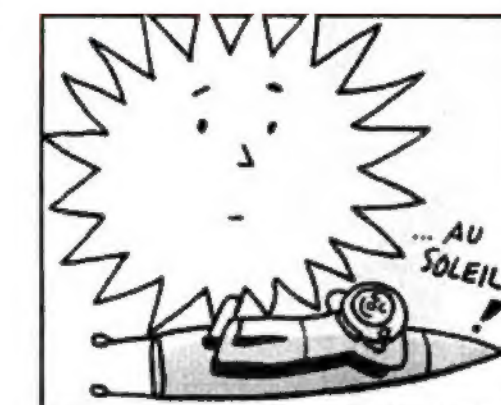
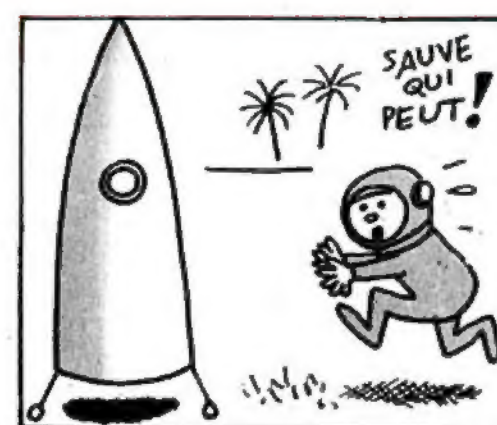
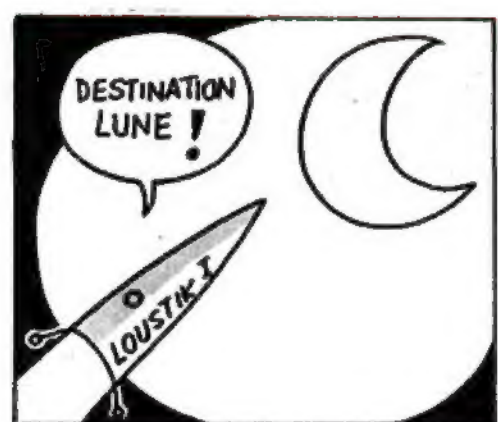
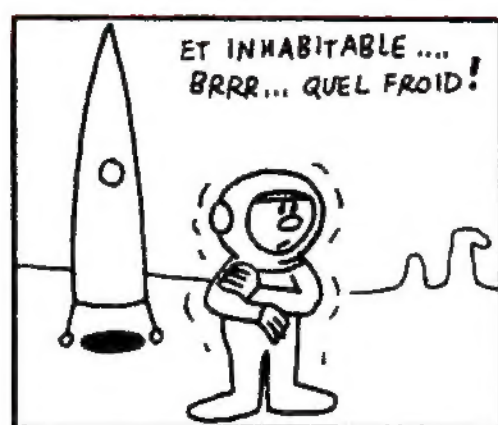
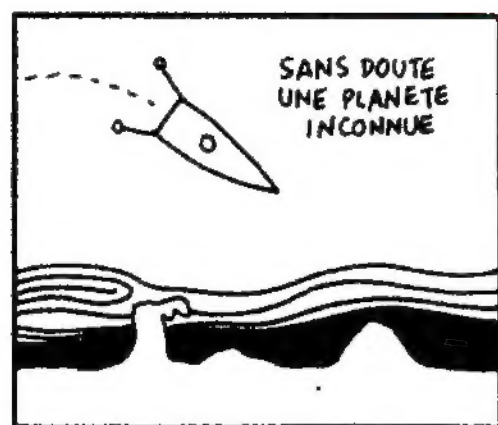
Et votre périple continue vers le site personnel de Bernard Ciccolini ou l'excellent article de Gilles Ratier sur *P'tit Joc*.

Un conseil : mettez ce site dans vos favoris !
perioderouge.wordpress.com



Il est possible de télécharger tous les *Période Rouge* (les anciens et le numéro en cours) sur le site : <http://www.coffre-a-bd.com/perioderouge/>

L'INTÉGRALE LOUSTIK I - 9



Strips parus dans *Vaillant* 993 à 995, 998 et 999 de mai 1964 à juillet 1964. © Kamb

Rédacteur en chef :
Richard Medioni.
Comité de rédaction :
Hervé Cultru (histoire et société).
Françoise Bosquet (secrétariat de rédaction).
Christian Potus (découvertes).
Bernard Ciccolini (illustrations).
Fred Boot (webmestre).

PROCHAIN NUMÉRO :
1^{er} JUILLET 2009

Tous droits réservés pour les illustrations.
Textes et dessins originaux : © les auteurs.
© Période Rouge.
Ce journal ne peut être vendu.
ISSN 2100-1464